

Fabrice Drouelle
La Compagnie Boulevard des Planches
et le Théâtre des Barriques présentent

D'après le roman d'Andrée Chedid, *Le Message*, publié aux Editions Flammarion

LE MESSAGE

Adaptation Réjane Kerdaffrec et Brigitte Biasse

Avec

Pauline Weil
Clément Jacqmin
Victor Lambert
Brigitte Biasse
Réjane Kerdaffrec

& la voix de

Fabrice Drouelle

Mise en scène
Réjane Kerdaffrec

Assistante
Joséphine Fajgelj

Durée : **60 MIN.**

RSF
REPORTERS
SANS FRONTIÈRES

OBJECTIF
GARD



Raje
RADIO

OSMOSE
RADIO
www.osmose-radio.fr

LA SCÈNE
INDÉPENDANTE

LA SCÈNE
INDÉPENDANTE

**THEATRE DES
BARRIQUES**

8 RUE LEDRU ROLLIN 84000 AVIGNON

Fabrice Drouelle
La Compagnie Boulevard des Planches
et le Théâtre des Barriques présentent

D'après le roman d'Andrée Chedid, *Le Message*, publié aux Editions Flammarion

LE MESSAGE

Adaptation Réjane Kerdaffrec et Brigitte Biasse

Avec
Pauline Weil
Clément Jacqmin
Victor Lambert
Mise en scène
Réjane Kerdaffrec
Assistante
Joséphine Fajgelj
Brigitte Biasse
Réjane Kerdaffrec
Durée : **60 MIN.**
& la voix de
Fabrice Drouelle

RESERVATION **11H45**
04 13 66 36 52
RELÂCHE LES MARDIS



Le Message

Adaptation théâtrale du roman
d'Andrée Chedid

Réjane Kerdaffrec & Brigitte Biasse

l'amour peut-il survivre
quand tout autour il n'y a
que violences et destructions?

Cie Boulevard des Planches

Direction Fabrice Drouelle

Contacts

Presse

Dominique LHOTTE
0660968482

Direction artistique

Réjane Kerdaffrec
06 07 67 76 62
Contact.jouer@gmail.com

Diffusion

Brigitte Biasse
06 30 37 56 34
bdp.jouer@gmail.com

En partenariat avec

RSF REPORTERS
SANS FRONTIÈRES

LE PROJET.

L'histoire

Reporter de guerre dans son propre pays devenu terrain d'affrontements, Marie s'apprête à traverser la ville dévastée pour rejoindre Stéphane. Dans une lettre pleine de tendresse qu'elle vient de recevoir, il lui demande d'oublier leurs années de relation orageuse, leurs querelles stériles et de le rejoindre pour vivre l'indéfectible amour qui depuis l'enfance les unit. La balle d'un sniper foudroie la jeune femme dans son élan, au milieu d'une rue désertée. Alors elle n'a plus qu'une obsession: faire parvenir à l'homme qui l'attend un message pour lui dire qu'elle marchait vers lui...qu'elle l'aime. Reste-il un peu d'humanité au milieu des ruines ? Peut-elle encore miser sur une once de solidarité chez les ombres qui fuient le désastre autour d'elle?

Un engrenage contre la montre se met subtilement en œuvre pour que le message d'amour arrive à son destinataire et signe la défaite des porteurs de mort.

La puissance du verbe d'Andrée Chedid attise le suspense jusqu'à la dernière minute.

Les protagonistes

Marie (Pauline Weil) Indépendante et intrépide, reporter de guerre passionnée, elle vit une histoire d'amour compliquée avec Stéphane depuis leur adolescence.

Stéphane (Clément Jacqmin) C'est un archéologue reconnu, spécialiste de sa région d'origine. Sa carrière le captive. Il aime Marie depuis l'enfance mais leurs deux caractères s'opposent.

Gorgio (Victor Lambert) Un soldat au visage d'enfant, un enfant au visage de soldat, il est de ces opportunistes à qui la guerre donne une raison de vivre. A la fois arrogant et perdu, il illustre le mystère qui sépare l'homme du monstre.

Anya (Brigitte Biasse) Son expérience de la vie lui a donné le sens des responsabilités mais ses indignations alimentent son caractère rebelle. Avec sa compagne, Anton, elles ont tenté de résister et font partie des dernières à fuir le quartier devenu invivable.

Anton (Réjane Kerdaffrec) Sa longue pratique de la médecine génère à la fois de l'empathie vers les autres et une analyse lucide des situations. Son sang-froid rassure. Elles forment avec Anya une belle image de couple vieillissant. Les autres personnages qui se croisent tout au long de la pièce, sont autant de symboles de l'ordre aveugle et de la soumission, de l'incompréhension et de la révolte, des souffrances et des espérances.

Scénographie

Quelque part sur cette terre... le lieu n'est pas franchement identifiable. L'action se déroule dans une ville dont il ne reste plus que des immeubles détruits et des rues désolées, encombrées de gravats, de débris et d'objets divers abandonnés par les habitants dans leur fuite. L'occupation scénographique du plateau reproduit de façon minimaliste les différentes zones de la ville en ruine, comme autant de théâtres de scènes de guerre. L'univers angoissant qui s'en dégage est à l'image de ce que vivent les personnages, prisonniers de leur environnement. Leurs déambulations se font au milieu d'un labyrinthe, les obstacles qui jonchent le sol sont autant de pièges et de dangers mortels potentiels. Une petite fenêtre s'ouvre parfois dans cette atmosphère claustrophobe : le film des souvenirs de Marie. La seule chose que l'ennemi ne peut pas détruire tant qu'il y a un souffle de vie.

Clara Louise a accordé un soin particulier à l'esthétique des costumes et à la concordance avec l'identité visuelle du spectacle, que l'on ne peut rattacher ni à une époque, ni à une appartenance géographique ou culturelle. Ou bien, au contraire, à tous les lieux de conflits de tous les temps. Les chorégraphies originales de Laura Uçgöl, les créations musicales de Simon Louveau, les vidéos de Lucas Di Girolamo complètent avec cohérence un dispositif scénique exigeant.

NOTE DE MISE EN SCÈNE.

«Lorsque Brigitte, je ne sais plus à l'issue de quelle conversation qui nous avait conduite à parler d'André Chédid, me tend « Le Message » que je n'avais pas lu, nous n'imaginions pas que c'était le début d'une aventure. Dans une très belle analyse du roman, Antony Soron résume ainsi cette œuvre : «Le Message a quelque chose d'une tragédie racinienne recontextualisée dans un théâtre de guerre et filmée caméra au poing».

Ce qui nous a frappées à la lecture, dans ce texte « ramassé » d'un peu plus de 100 pages, c'est que l'humanité entière défile. Ou plutôt sa part d'inhumanité. Nourrit jusqu'à la nausée d'images choc diffusées en boucle, de récits d'horreur provenant des quatre coins du monde, de notre rencontre quotidienne avec les images de désolation et de mort, notre imaginaire n'a aucun mal à les convoquer quand la plume efficace d'Andrée Chédid les évoque. Nous voyons immédiatement le cadre. Nous comprenons instinctivement l'urgence du drame qui se noue. Marie, prisonnière de son corps supplicié, mais pleine d'amour et de vie, représente tous les sacrifiés à la violence aveugle et symbolise l'esprit de résistance contre notre déshumanisation. Pas besoin d'insister sur l'actualité d'une telle histoire. Mais pourquoi, puisque nous « baignons » déjà dedans, venir encore nous parler de ces sujets ?

Face à cette marée, une situation atroce chassant l'autre, notre réflexe de sauvegarde n'est-il pas de nous en protéger par une sorte d'insensibilité, de résignation ? Ou de détourner la tête ?

Au point de nous projeter dans des réalités virtuelles ou alternatives et de perdre pied avec le réel et la vérité. Hors la puissance de ce récit c'est de nous obliger à regarder. Jusqu'au bout. Nous ne nous faisons pas d'illusion sur le sort de Marie et pourtant nous nous accrochons à la moindre lueur d'espoir, à la possibilité d'une fin heureuse... Nous croyons avec Andrée Chédid à la fonction « humaine » de l'artiste. Témoin, vigie, passeur de savoirs et de valeurs universalistes, nous pensons que c'est aussi un peu notre rôle en ces temps troublés.

L'adaptation théâtrale s'est imposée à nous comme une évidence. Parce que le spectacle vivant, comme son nom l'indique et mieux que le cinéma qui distancie, donne chair et respiration, il est le vecteur idéal du « Message » qu'Andrée Chédid nous a légué le devoir de transmettre. Avec poésie mais sans pathos, l'auteure convoque tous les moyens à sa disposition : la technique du scénario de cinéma, des chansons et des poèmes, des citations littéraires ou des extraits journalistiques. L'adaptation que nous avons réalisée est fidèle à cette démarche. La mise en scène s'attache à créer une symbiose entre différents modes d'expression en mobilisant la musique, la chorégraphie, la projection de photographies et d'images filmées. Le beau et l'atroce, la quiétude et la fureur, la lumière et la nuit, l'immobilité et le mouvement, l'enfermement et l'horizon, la solitude et la foule, la brutalité triviale et les élans poétiques se confrontent en permanence dans une structure esthétique que nous avons voulu particulièrement soignée.

La mise en scène s'attache à créer une symbiose entre différents modes d'expression en mobilisant la musique, la chorégraphie, la projection de photographies et d'images filmées. Le beau et l'atroce, la quiétude et la fureur, la lumière et la nuit, l'immobilité et le mouvement, l'enfermement et l'horizon, la solitude et la foule, la brutalité triviale et les élans poétiques se confrontent en permanence dans une structure esthétique que nous avons voulu particulièrement soignée.

Pour donner vie à ce projet nous collaborons avec de jeunes créateurs : plasticien, scénographe, architecte, chorégraphe, compositeur, vidéaste, couturier... L'un de nos souhaits c'est que ce spectacle soit également largement diffusé auprès d'un public scolaire, à partir du collège.»

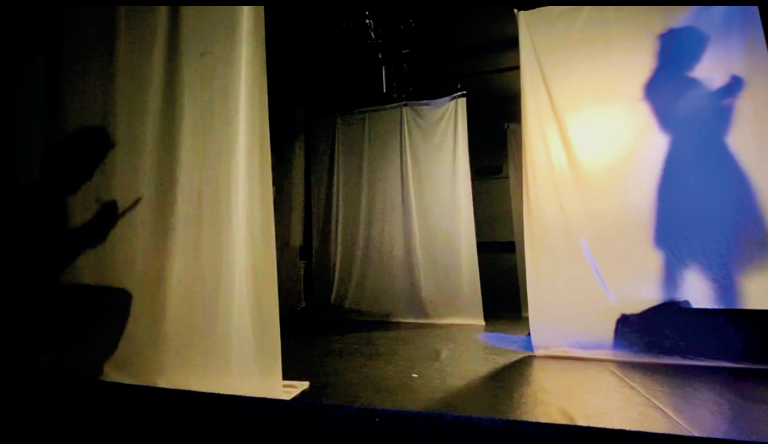
Réjane Kerdaffrec & Brigitte Biasse

«Je suis ravi que la Compagnie de théâtre que j'ai créée avec d'autres passionnés de Théâtre, comme moi, continue son parcours de production avec « le Message ». L'idée de transformer ce beau récit d'Andrée Chédid en spectacle vivant, portée par Brigitte et Réjane, ma complice de plateau depuis plusieurs années, m'a immédiatement séduit. L'adaptation est fidèle à l'œuvre originale et ma contribution au projet artistique s'inscrit dans cette fidélité. Cette création pour le prochain Festival Off d'Avignon et la saison 2025/2026 est une aventure collective enthousiasmante !»

Fabrice Drouelle
Directeur de la Cie Boulevard des Planches



Andrée Chédid : Née au Caire en 1920, Andrée Chédid commence à écrire en 1943, d'abord en anglais puis en français. À travers une œuvre multiple (théâtre, romans et nouvelles, poésie, essais), elle est rapidement reconnue sur la scène littéraire. Ses romans *Le Sixième Jour* (1960) et *L'Autre* (1969) ont été adaptés au cinéma. Elle atteint la consécration avec *Les Corps et le Temps*, Goncourt de la nouvelle 1979, et reçoit en 2002 le prix Goncourt de la poésie pour l'ensemble de son œuvre poétique. Elle continuera à écrire fictions et poésie aux Éditions Flammarion jusqu'à la fin de sa vie, le 6 février 2011.



LA COMPAGNIE .



Fabrice Drouelle Direction

Concilier journalisme et passion du théâtre. On connaît bien sa voix indissociable de l'emblématique émission quotidienne «Affaires Sensibles» (France Inter) et de sa version TV (tous les dimanche sur France2.) Comme comédien, il a joué dans une vingtaine de pièces, notamment sous la direction d'Anne Bourgeois et de Eric Théobald. Il est actuellement en tournée avec la Pièce « Affaire Sensibles » créée à Paris en 2021, succès d'Avignon en 2023. Depuis 20 ans il conçoit et produit des projets avec sa propre compagnie. Avec « Le Message », il co-signe, en complicité avec Réjane Kerdaffrec, la mise en scène.



Réjane Kerdaffrec Mise en scène

Partager le plaisir de jouer. Professeure agrégée, ancienne élève de l'ENS et titulaire d'un DEA de cinéma, elle a depuis sa sortie des cours Florent exploré toutes les facettes de la création théâtrale: tantôt comédienne, auteure et metteuse en scène, au gré de belles rencontres. Depuis quelques années, entre la France et l'Italie, elle développe comme co-auteur des projets de scénario. Sur grand écran elle a joué notamment dans tous les films de Sébastien Lifshitz, et dernièrement dans le film de Giorgia Ceccere « Sulla Giostra » (Italie) et dans celui d'Yvan Attal « Les choses Humaines ». Depuis la création de la Compagnie, elle collabore avec Fabrice Drouelle. Cette fois c'est avec lui qu'elle co-signe la mise en scène. Elle est aussi Anton sur scène.



Brigitte Biasse Cocréation

Mobiliser les belles énergies. Après une carrière d'enseignante et de directrice d'école et une pratique assidue du théâtre en amateur, Brigitte Biasse a suivi le cursus des cours Florent afin d'accéder à une pratique professionnelle. En 2023, elle a joué en province et à Neuilly sur Seine dans « Sans Parti-pris », mise en scène par Jean-Claude Robbe. En 2024/25 elle est de nouveau sur scène à Paris avec une pièce d'Amélie Osso, « Les sales Pleureurs ». Passionnée de littérature, c'est elle qui a l'idée d'une adaptation théâtrale du roman d'Andrée Chedid et amorce avec Fabrice et Réjane le montage du projet. Elle participe activement et avec rigueur à la cocréation du spectacle dans lequel elle interprète le rôle d'Anyà.



Pauline Weil Comédienne

Habiter d'autres corps. Désireuse de trouver des récits, Pauline, après des études supérieures en économie et un parcours international de chercheuse en politique économique, décide de se consacrer entièrement à son rêve: jouer ! Elle suit une première formation de théâtre physique, avant d'approfondir le jeu par d'autres techniques au Studio Muller. Explorer toutes les vies de personnages divers et contrastés lui va bien. Elle se sent sans cesse appelée par le monde et ses habitants qu'il faut absolument découvrir et raconter. Elle partage cette nécessité avec le personnage de Marie, reporter de guerre, le rôle qui lui est confié et qu'elle fait vivre.



Clément Jacqmin Comédien

Explorer les personnages sans frontière. Titulaire d'un diplôme des Cours Florent et d'un Master en Cinéma, Clément débute sa carrière à Rome où il intègre une troupe théâtrale et joue dans des pièces telles que « Le Malade imaginaire » et « Le petit Prince ». De retour en France, c'est le travail à la caméra qui le captive, dans des courts-métrages au début puis des rôles au cinéma comme dans « Les deux Alfred » de Bruno Podalydès, « Sarah Bernhardt la Divine » de Guillaume Nicloux ou encore « Auguste Escoffier ou la Naissance de la Gastronomie moderne » où il tient le rôle principal. Depuis deux ans, il renoue avec le théâtre. Après une première pièce en 2023 avec Brigitte et Réjane, il participe à la création de ce nouveau projet dans lequel il incarne Stéphane.



Victor Lambert Comédien

Animer l'animal qui est en nous. Après 4 ans en tant que mécanicien chez Airbus Hélicoptère, le désir du jeu auquel Victor avait goûté enfant ressurgit comme une nécessité après avoir vu la captation de cette pièce dans laquelle il avait jouée. Il décide de tout quitter, déménage à Paris et commence sa formation théâtrale. Après les cours Périmony et le conservatoire de Nanterre, il intègre le conservatoire d'Art Dramatique du 14ème arr. de Paris. Il aime affronter les faces sombres de personnages complexes et torturés, comme Roberto Zucco dont il endossera le rôle à partir de mars 2025 à Paris. Ou comme Gorgio dont il est le visage.



Joséphine Fajgelj Assistante de mise en scène.

Donner vie aux esprits par le pouvoir des planches. Après avoir pratiqué le théâtre sous forme de loisir pendant plusieurs années, elle entre au Cours Florent. Au cours de sa formation, elle devient de plus en plus passionnée par le spectacle vivant et se découvre un attrait particulier pour la mise en scène. A la fin de sa dernière année, elle participe à divers projets de fin d'étude, confirmant ainsi son envie de se consacrer à la direction d'acteurs et la scénographie pour orchestrer des récits. « Le Message » est sa première expérience en tant qu'assistante de mise en scène.



Clara Louise Scénographe & Costumière

Construire des univers allégoriques et ultra contemporains. Graphiste, illustratrice et styliste, elle construit des identités visuelles où l'allégorie dialogue avec la contemporanéité. Diplômée de l'Institut Supérieur des Arts Appliqués de Paris et de l'Académie Royale des Beaux-Arts de Bruxelles, elle façonne l'image de marques à travers le temps, déployant une esthétique singulière et cohérente. Entre direction artistique, stylisme et scénographie, elle intervient sur des shootings, des événements et des projets artistiques où chaque détail devient une signature. Son approche transversale lui permet de penser l'espace et la texture avec précision. Elle signe l'unité esthétique du spectacle.



Laura Uçgul Chorégraphe

Générer la liberté du mouvement dans un cadre contraint. Formée au Conservatoire Régional de Paris (CRR), Laura Uçgul a débuté sa carrière dans la danse contemporaine comme interprète et chorégraphe. Fondatrice de la Compagnie OuPas, elle a créé et dirigé plusieurs spectacles primés. C'est le rapport du corps à l'espace en danse qui l'a amenée à s'intéresser à la scénographie et à la muséographie. Pour approfondir cette relation, elle a poursuivi un master en architecture à l'ENSA Paris-Malaquais. Sa pratique aujourd'hui se concentre sur l'architecture, tout en continuant de mener en parallèle des projets artistiques lui permettant de conjuguer ses deux passions. Elle crée la chorégraphie du spectacle.



Lucas Di Girolamo Photographe & Vidéaste

Capter le réel à travers ses objectifs. Formé au journalisme reporter et diplômé d'un master, il choisit d'élargir son champ d'expression en se spécialisant dans l'image à l'SAE Institute. Tour à tour cameraman, monteur et chef opérateur, il sculpte la lumière et le mouvement pour capturer l'énergie brute du réel. Indépendant, il navigue entre clips, documentaires, interviews et reportages, avec une prédilection pour l'univers du sport et de l'événementiel. Son regard construit la dynamique visuelle d'un projet, et son travail de montage façonne le rythme des images. Il réalise le montage pour les photos et vidéos intégrées au spectacle.



Simon Louveau Auteur-Compositeur

Façonner le son comme une matière en mouvement. Multi-instrumentiste et explorateur sonore, il façonne des textures musicales où chaque note devient un élément de narration. D'abord initié au ukulélé, à la trompette et à la guitare pour accompagner sa voix, il s'est rapidement passionné pour les possibilités infinies de la musique assistée par ordinateur (MAO). De la direction artistique aux arrangements en passant par le design sonore, il développe une approche globale du son, où chaque projet est une exploration. Albums, publicités, livres-disques : il tisse des univers sonores qui donnent corps aux émotions et sculptent l'espace de l'écoute. Il compose l'identité sonore du spectacle.



Gabriel Houplain Bellanger Assistant réalisateur

Chercher comment l'art nous habite et nous transforme. Au tout début de son parcours, après sa formation en école de cinéma, il choisi résolument la réalisation. En quête de ce que l'art représente pour lui et pour les autres, dans une posture d'apprentissage constant, curieux et méthodique, il recherche avant tout l'échange et les synergies qui font émerger des projets collectifs uniques. Il collabore aux scénarios et à la réalisation des vidéos.

Yohan Antoine Concepteur lumière

Remerciements

Aux protagonistes des vidéos: Emilio Biasse (Stéphane enfant); Elena Biasse (Marie enfant); Nina Biasse (la soeur de Marie); Mila Biasse (la petite fille); Grazia Negro à la trompette, les amis du Capo de Leuca à Alessandro Coppola et Nidi D'Arac (c) Ipocharia; Taranta Container, à la Commune de Patù (Puglia - Italie) pour le tournage des scènes de souvenirs de Marie; à la Commune de la Cadière-d'Azur d'Azur pour son accueil lors de notre résidence de création; aux membres bienfaiteurs de l'Association pour leur soutien indéfectible et à tous ceux sans qui ce projet n'aurait pas vu le jour.